

En Chine (1)

UNE RÉCEPTION A LA COUR. LES DAMES EUROPÉENNES

La réception qui vient d'avoir lieu à la cour chinoise est un événement qui marquera comme une date mémorable dans les annales du Céleste Empire.

Les femmes des diplomates ont été reçues à l'eupéenne. Voici les détails fort intéressants qui nous parviennent à ce sujet :

Pékin, 2 février. — L'impératrice douairière, entourée de princesses et de dames, occupait le trône; l'empereur était assis sur une petite plate-forme au centre de la salle.

Les femmes, en entrant, firent trois révérences à l'empereur; puis Mmes Conger, Uchida, Romano et Garcer, gravissant le trône, firent des révérences à l'impératrice douairière.

Mme Conger lut alors un discours. L'impératrice douairière répondit avec une extrême gracieuseté. Le ministre d'Autriche présenta toutes les dames à l'impératrice, puis à l'empereur qui échangea des poignées de main. Les dames se retirèrent dans l'antichambre. L'impératrice y pénétra et serra longuement les mains de Mme Conger. En sanglotant, elle s'écria qu'elle se repentait vivement de l'attaque des légations. Mme Conger répondit que tout serait oublié.

L'impératrice, retirant de très riches bagues et des bracelets qu'elle portait, les passa aux doigts et aux poignets de Mme Conger; puis elle complimenta chaudement les femmes des secrétaires français et américain, lesquelles ont assisté au siège des légations.

Un banquet fut servi sur trois tables. L'impératrice douairière occupait la place d'honneur, entourée de Mmes Conger et Uchida. L'empereur, seul homme présent, présidait la seconde

(1) Nous aimons à citer cet extrait de la *Croix* du 4 février, à raison des considérables transformations qui y sont indiquées dans les hautes sphères de l'Empire chinois, où l'on semble enfin décidé à faire tomber les barrières qui empêchaient la civilisation européenne d'y pénétrer. Il ne faut pourtant pas faire trop de fond sur de telles espérances, quand on connaît un peu le caractère chinois. Réd.